

L'Appel des Solidarités : PRESENT !

80 associations de tous horizons unissent leur voix pour faire l'appel des solidarités !

Et si nous étions des millions à répondre "présent" ?

Aujourd'hui, en France : 1 jeune sur 5 vit sous le seuil de pauvreté, on dénombre 600 000 logements indignes, 12 millions de personnes touchées par le handicap, on ingère 128 résidus chimiques en moyenne chaque jour à travers notre alimentation, il existe 26% d'écart de salaire entre les femmes et les hommes, 3% des député.e.s issu.e.s des rangs employés et ouvriers alors qu'ils représentent la moitié de la population active. Et dans le monde : 24.307 espèces de plantes et d'animaux en danger de disparition imminente, 4.742 personnes noyées en traversant la Méditerranée en 2016, 7,6 millions d'enfants meurent dans le monde chaque année de maladies faciles à prévenir ou à soigner ...

Des chiffres plus effrayants les uns que les autres et pourtant devenus banals. Des réalités a priori sans rapport qui ont pourtant un point commun : **le déficit de solidarité.**

Pourquoi cette campagne ?

Et si nous n'attendions plus un homme ou une femme providentiels pour nous accorder sur l'essentiel ? Et si en 2017 les solidarités devenaient un impératif pour les locataires de l'Elysée et de l'Assemblée Nationale ?

Et si «5 caps des Solidarités » fixés par les ONG constituaient un référentiel dans lequel devront s'inscrire dorénavant les politiques publiques ?

Parce que les crises que nous traversons sont toutes liées à un déficit de solidarité, qu'elles ne pourront se résoudre que par plus de solidarité, pour la première fois, 80 associations - du social, de l'écologie, de la solidarité internationale, de l'éducation, de la démocratie, du monde agricole, des quartiers populaires, de la défense des droits de tous, et de l'égalité, du handicap, de la jeunesse, pour la santé, et la protection animale - ont décidé d'unir leur voix.

Unir leur voix pour dominer le brouhaha ambiant. Unir leur voix pour faire, haut et fort, l'Appel des Solidarités. Pour que sortent de leur réserve toutes celles et ceux fier.e.s d'être généreux.ses et solidaires.



5 CAPS ET PLUS DE 500 PROPOSITIONS POUR CHANGER LA DONNE AU COURS DU NOUVEAU QUINQUENNAT

- 1 - Solidarité de toutes et tous avec toutes et tous :** luttons contre les inégalités sous toutes leurs formes, contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'impunité des banques, des politiques, des multinationales.
- 2 - Solidarité avec la nature et les générations futures :** luttons pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Luttons pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, tout se transforme.
- 3 - Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées :** luttons pour garantir le logement, l'emploi, l'accès aux soins, à l'éducation, aux revenus. Défendons nos droits fondamentaux, luttons contre les préjugés qui occultent notre humanité.
- 4 - Solidarité avec les sans-voix :** luttons pour que chacun et chacune puisse faire entendre sa voix dans chaque territoire et dans chaque quartier, en toutes circonstances et à poids égal.
- 5 - Solidarité avec tous les peuples :** luttons pour une solidarité sans frontières, pour la coopération entre les pays et les continents, pour l'accueil de celles et ceux qui prennent la route, qui fuient la misère et la guerre.

Premier cap :

Solidarité de tous et toutes avec toutes et tous : luttons contre les inégalités sous toutes leurs formes, contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'impunité des banques, des politiques, des multinationales.

Saviez-vous qu'en France...

- * 21 milliardaires possèdent autant que les 40 % les plus pauvres.
- * Les 1 % les plus riches détiennent 25 % des richesses nationales.
- * La fraude fiscale représente plus de 60 milliards par an. La fraude sociale représente 150 millions d'euros par an.
- * La pauvreté touche 1 français sur 7.
- * 3 millions de logements sont inoccupés.
- * Depuis 2008, 1 million de personnes ont basculé dans la pauvreté.
- * Les femmes ont, en moyenne, un salaire de 23% inférieur à celui des hommes. Au rythme de rattrapage actuel, il faudra encore 170 ans pour que les femmes atteignent le même niveau de rémunération que les hommes.
- * Le prix des terres agricoles a augmenté de 50% entre 1995 et 2015 et 1/3 des paysans touchent moins de 350 € par mois.
- * Les entreprises du CAC 40 ont distribué pour 55.7 milliards de dividendes en 2016.



80 associations soutiennent cet appel des solidarités ! Nous en présentons quelques unes ci-dessous...

**A tout seigneur tout honneur !
Nous commençons par
Emmaüs France !**

« Il est temps de déclarer l'état d'urgence, social et environnemental. Tous les jours dans notre pays, des millions de personnes s'engagent pour un monde plus juste et plus solidaire. Ces acteurs de transformation sociale portent en eux des voies nouvelles pour demain », Thierry Kuhn, président d'Emmaüs France

› Contact : Julie Taton

› jtaton@emmaus-france.org

« Les habitants des quartiers populaires ne sont pas un problème, mais une partie de la solution », Mohamed Mechmache, membre fondateur et porte parole d'ACLEFEU.

› Contact : 06 13 74 84 56

« 60 à 80 milliards d'euros manquent chaque année en France à cause de la fraude fiscale, à l'heure où nous devons répondre à tant d'urgences sociales et humanitaires, alors que le dérèglement climatique que nous

avons enclenché menace les conditions de vie civilisées sur Terre. La solidarité n'est plus une option, c'est une nécessité pour l'humanité, et c'est un devoir pour les citoyens »

Jon Palais, porte-parole d'ANV-COP21 et Bizi !

› Contact : 06 19 94 10 94

« Ensemble, nous sommes une force immense ! Les alternatives concrètes au dérèglement climatique construisent une société plus durable, plus juste, plus conviviale et surtout plus solidaire. Les alternatives d'aujourd'hui doivent être la norme de demain. La solidarité est la clé de ce défi »

Marion Esnault, porte-parole d'Alternatiba.

› Contact : 06 15 25 46 55

« We want our money back : nous demandons que les centaines de milliards d'euros confisqués par l'évasion fiscale et une fiscalité trop généreuse

UN RASSEMBLEMENT INÉDIT DE PLUS DE 80 ASSOCIATIONS DE TOUS HORIZONS



à l'égard des plus riches nous soient restitués ! Ces ressources doivent être au service des urgences sociales et écologiques, à la réhabilitation des services publics, à la création des dizaines de milliers d'emplois nécessaires à la transition écologique ! » Dominique Plihon, porte-parole d'ATTAC.

« La solidarité avec les générations futures passe par une vraie transition énergétique et agricole, à travers les énergies renouvelables et agriculture écologique pour vraiment changer de modèle avant qu'il ne soit trop tard »

Jean-François Julliard, directeur de Greenpeace

› Contact.: 06 30 23 52 78

› Sylvain Trottier, resp pôle média

Amis lecteurs : répondez "PRÉSENT" !

Comment ?

www.appel-des-solidarites.fr
sms gratuit : 32 32 1 (présent !)

Dossier à suivre sur les prochains BâO !

Incendie du camp de Grande Synthe

Lundi 10 avril 2017 ! Catastrophe...

Nous avons appris en son temps l'incendie du camp de Grande Synthe ! Ce camp "modèle" était l'oeuvre d'un formidable collectif local qui cherchait une alternative positive à la jungle de Calais... Une belle alliance efficace entre **Damien Carème** le maire génial de Grande Synthe... **Médecins Sans Frontières...** **Médecins du Coeur...** **La Communauté Emmaüs** de Grande Synthe... **Les divers collectifs de soutien aux migrants...**

Les causes de l'incendie ? Sans doute la surpopulation et ses désastreuses conséquences...

Mais lisez plutôt la lettre reçue de la communauté Emmaüs de Grande Synthe... Si la gorge vous serre, n'en soyez pas surpris : vous ne serez pas la première ou le premier !

Mardi 11 avril 21h40

Bonsoir

Suite à cette triste nouvelle ce matin, vous avez été extrêmement nombreux à vous inquiéter et à nous soutenir dans ce moment difficile.

N'ayant pas pu répondre à tous, je me permets de vous envoyer un message pour vous donner nos "impressions" d'une journée "pas comme les autres"....

Ce matin !

Ce matin, comme tous les matins, nous allons récolter du pain d'hier à Auchan pour le distribuer aux exilés... d'avant hier, d'hier, d'aujourd'hui ; de demain, d'après demain ???

Nous n'avons plus de notion de temps pour ces "tournées"...

Car nous sommes "habités" par le quotidien des exilés depuis de "tellement" nombreuses années (1999) et, depuis de nombreuses années, nous nous demandons "tellement" quand cet enfer prendra fin !!

Fin ? comme la faim ? comme le pain !

Mais ce matin, n'est pas comme tous les matins...

Ce matin, l'Europe et la France nous regardent (encore !!), ce matin, notre petite "halte" de l'exil, sur la route de l'Angleterre, n'est plus...

Les "habitants" des lieux l'ont détruite !!!

L'ont détruite car ils n'ont pas su (ou pu) s'entendre... Kurdes irakiens ? Afghans ? Vietnamiens ? Iraniens ?

Le feu a dévoré en si peu de temps ce que le Maire, les militants et les assos avaient réussi à créer contre vents et marées !



L'incendie

Le feu qui a dévoré ces petits shelters, petites cabanes où finalement, il était bon de se "reposer" de son grand voyage et de se "préparer" à un autre voyage en demande d'asile en France ou en risquant l'Angleterre...

Trois gymnases abritent 750 personnes (1 000 autres s'étant enfuies dans la panique).

Un gymnase hommes seuls afghans ;

Un gymnase hommes seuls kurdes ;

Un gymnase familles essentiellement kurdes.

Allez Emmaüs ! C'est parti pour la guerre à la misère....

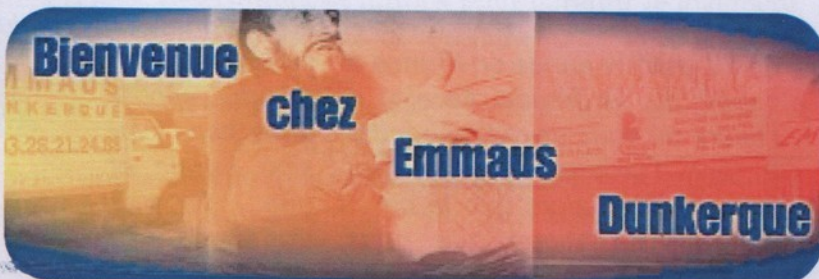
En pensant à l'abbé, chacun y va de sa mission : chauffer de l'eau, préparer le thé, préparer la pâte à crêpes, notre camion "marmite", chercher le pain, récolter tout ce qui pourrait se trouver à la communauté et faire plaisir à nos amis exilés (chocolat, fruits, coca, bouteilles d'eau etc...). Achats divers grâce à vos dons financiers.

Tiens... Auchan nous a filé des fleurs hier... emmenons les !!!

Puis, notre armée prête, nous partons sur les trois lieux.



Damien Carème



Les deux premiers gymnases sont calmes. Tout le monde dort !

Le troisième gymnase, celui des femmes et des enfants semble plus réveillé...

Les femmes nous reconnaissant se mettent à pleurer... Les regards sont graves, les attitudes épuisées!

Les enfants, merveilleux, jouent !!

Par équipe, nous allons nous relayer.

Notre camion-crêpe donne du baume au coeur de nos amis.

Les fleurs font fureur !!! Les petits viennent chercher une rose.. qu'ils offriront à Maman.

Libé et beaucoup de presse nous entourent : vous offrez des fleurs ? quelle drôle d'idée ???

Eh bien sachez, messieurs les journalistes, que les fleurs... c'est la beauté, le jardin qu'on a quitté, les collines dont on se souvient, le parfum d'un ami qui est parti !!!!

Nous repérons un petit couple bien triste avec une petite fillette de 5 mois dans un coin.

Ils semblent persécutés par les autres : lui est Afghan, elle Iranienne... Gynéco-sans-frontières nous explique qu'elle vient de perdre son bébé de deux mois et qu'il faudra qu'elle aille à l'hôpital pour le retirer...

Sans se concerter, nous allons vers le couple et les emmenons à la communauté.

La maman a passé beaucoup de temps à Calais déjà, elle n'a pourtant que 28 ans.

La petite fille est née dans la jungle !!! Jolie bébé tout souriant au regard grave : "Cherche pays d'accueil !"

Nous reconnaissons un autre couple.

Irakiens. Papa in England depuis... 17 ans, a ses papiers anglais. Il vient en désespoir de cause essayer de faire passer son épouse et ses trois enfants dans un camion (car l'Angleterre ne veut pas d'un rapprochement familial...).

L'aîné des enfants (20 ans) est handicapé physique et mental, et la maman.. a été opérée d'un cancer du sein...



**TOI QUI
SOUFFRES,
QUI QUE TU
SOIS, ENTRE,
DORS, MANGE,
REPRENDS
ESPOIR**

ICI ON T'AIME ABDÉ PIERRE

Nous emmenons cette famille dans l'appartement de vacances des compagnons à Dunkerque.

Ce soir, ce soir...

La communauté est calme, trop calme !

Chacun revit les souffrances du voyage... quel qu'il soit !

Les vieux démons de la solitude, de la faim, du froid, du mépris des nantis se sont réveillés...

Nous mangeons en silence dans le réfectoire. Oui, ce soir nous mangeons ensemble...

Tous les yeux se tournent avec pudeur vers cette petite fille "Yasmine",

Elle aussi nous renvoie l'image de notre petite fille qu'on a laissée là bas, au pays... Ou que l'on ne voit plus (et pourtant tout près d'ici) !

Et chacun sourit timidement de ces mimiques d'enfants qui n'ont ni frontière ni couleur !

Comme les compagnons sont fiers de sentir la "mise à l'abri" de ces quelques personnes !!

Qui dormiront dans un lit, un vrai...

Et vive Emmaüs ! Et vive la maison !!!

Ce soir, les exilés dormiront tous encore dans la promiscuité.

Et demain ? Demain nous retournerons offrir du thé et des crêpes pourquoi pas ?

Demain, nos amis de Rhône-Alpes débarqueront et prendront le relais après demain.

Et hier c'était Nantes, encore Longjumeau, encore Clermont et puis toujours Boulogne et Amiens et... 55 groupes !!!

Et TOUTES ces communautés, comités d'amis et structures d'insertion qui sont venues, nous ont encouragés !

Sachez bien que si nous "tenons" au quotidien, c'est grâce à tous vos soutiens.

Ce fardeau partagé est tellement moins lourd porté par tous.

Demain,

Demain, on reprendra la guerre

Même si... ce soir nous sommes en colère !

Qui sommes nous pour leur interdire la liberté de passer en Angleterre ???

Ce soir nous sommes fatigués

Mais nous tenions à vous livrer ces quelques pensées

A très bientôt... et merci à tous !

Yallah yallah !

La communauté de Grande Synthe



Comment vous dire ? Parlez-moi, je capte !

Un livre de **Micheline BLOT**, qui réside à La Sepaye (*).

Au fil des pages, au fil des textes et poèmes contenus dans ce livre, l'auteur exprime ce qui lui tient à cœur. Micheline veut dire haut et fort qu'elle comprend, malgré les apparences, malgré ce handicap qui l'empêche de parler aisément. Elle exprime sa souffrance, face à ses difficultés d'élocution qui l'isolent et l'empêchent trop souvent d'être prise en compte. Elle demande clairement aux personnes qu'elle rencontre de lui parler et, aussi, de prendre le temps de... l'écouter. Ci-dessous, des extraits de "Avant-poèmes" écrit par Micheline...

(*) La Sepaye est un Lieu de Vie de la Cité des Cloches à Moutiers sous Argenton (79).

Avant-Poèmes... (écrit dans les années 80)

Je m'appelle Micheline. Il faut que je vous dise : je suis handicapée de naissance, je suis I.M.C. (Infirme Moteur Cérébral). Je ne peux pas marcher. J'ai du mal à me servir de mes mains. J'ai du mal aussi à parler et, pour moi, c'est cela le plus pénible.

Mais j'ai toutes mes facultés mentales. Peut-être que ça ne paraît pas au premier abord. Je suis sûre qu'avec mon problème d'élocution je suis encore prise pour une débile mentale et cela me fait horriblement mal.

J'ai commencé à lire et à écrire, autour de 21 ans, d'abord avec Sœur Marie-Jacqueline puis avec Jean-François. Je suivais des cours et des sessions. J'espérais, un jour, passer mon certificat, mais... la vie en a décidé autrement.

Avec ma machine à écrire, j'ai pu me faire comprendre et encore plus, ensuite, avec ma tablette en bois, facile à transporter et mon ordinateur. Je remercie Sr Marie-Jacqueline et Jean-François de m'avoir permis de m'exprimer en apprenant à écrire. Merci aussi à Jacques qui a adapté le matériel.

Aujourd'hui, je cherche toujours à apprendre. C'est capital pour moi, d'avoir des connaissances, de découvrir toujours plus la vie et le monde. Je crois que, durant toute mon existence sur cette terre, j'aurai des questions à me poser et à poser aux autres.

C'est vrai, la lecture ce n'est pas mon fort. Non, je n'ai pas été en classe, enfant, parce que je ne pouvais pas écrire à la main ni parler. A cette époque-là, il n'y avait pas beaucoup de classes pour les enfants comme moi. Oui, je regrette de n'avoir pas pu y aller. Malgré tout, j'ai toujours voulu essayer d'apprendre pour avoir plus de connaissances, plus d'ouverture à la vie et à l'univers.

Mes parents ainsi que mon frère et mes sœurs m'ont dit que je pleurais souvent et, même, que je faisais la comédie pour aller en classe. Je demandais à mes parents pourquoi je n'avais pas le droit d'y aller comme les enfants de mon âge.

Bien sûr, si c'était aujourd'hui, ce serait beaucoup plus facile. L'aide et le matériel qui existent permettent aux personnes porteuses de handicap de mieux vivre.

Quand j'étais gamine, j'appréciais, par moment, de rester à la maison avec Papa et Maman, mais quand je me suis rendu compte, plus tard, que j'étais différente à cause de cela, j'ai réalisé !... S'il y a des parents d'enfants handicapés qui me demandent mon avis

Micheline Blot

Comment vous dire ?



Parlez-moi, je capte !



Du côté de chez soi

Imprimé en décembre 2016
par SoBook écrituriales



Micheline est née le 23 juillet 1951. Elle est IMC (Infirme Moteur Cérébral) et ce handicap a eu des répercussions importantes sur son parcours de vie.

Elle vit depuis plus de 30 ans à la Sepaye, Lieu de Vie de la Cité des Cloches.

là-dessus, je leur dirai qu'ils fassent tout pour les envoyer à l'école parce que c'est très très important pour leur avenir.

En ce moment, je ne sais plus si je dois continuer à me battre, pour être considérée comme une personne à part entière, ou si je dois laisser faire et n'être qu'une handicapée qui n'a pas de cerveau.

Non... il faut que je continue même si c'est horriblement dur, ne pas baisser les bras, même si je sais bien, qu'au bout du compte, ce sera toujours les personnes dites valides qui auront le dernier mot.

Je crois que, dans l'autre monde, j'aurai plus de chance d'être acceptée telle que je suis, même si je n'ai pas fait d'études. Je sais bien que la porte ne me sera pas fermée à cause de cela, comme ici-bas.

Oui, j'apprends encore. Pour moi, c'est très important parce que mon écriture me sert à communiquer avec les autres, mais il faut qu'ils jouent le jeu avec moi.

Depuis longtemps, j'ai une tablette en bois, pour m'aider à me faire mieux comprendre. Je vais vous expliquer comment je m'en sers : vous prenez mon tableau dans votre main droite, vous me donnez l'index de votre main gauche, je le pose sur chaque lettre et... vous vous laissez guider pour comprendre les mots que j'épelle. Lorsque vous devinez le mot que j'écris, vous le dites, sans me laisser tout épeler et nous poursuivons. Mais, encore une fois, j'ai besoin que vous vous preniez au jeu avec moi. Enfin... pour moi ce n'est pas un jeu, c'est un moyen pour communiquer avec vous.

Quand on est deux, c'est possible. Mais dès qu'on est en groupe, si je veux m'exprimer, les autres continuent leur conversation, sans tenir compte de ce que j'essaie de leur dire et, quand j'ai fini d'écrire, la conversation est rendue beaucoup plus loin. Je suis toujours en décalage !

Alors je me tais de plus en plus, je ne cherche plus à parler avec les gens. Je suis toujours ouverte à la discussion, mais je ne cherche plus, à tout prix, à parler comme avant. Je ne fais pas le premier pas. Je faisais cela pour essayer de me faire mieux comprendre. Je le faisais surtout pour me faire accepter dans la société, mais aussi dans le lieu où je vis chaque jour.

Aujourd'hui, je vois que mes façons de penser ne sont pas les mêmes. J'ai toujours mes propres opinions, mais c'est vrai, quand je vois que la per-



Une partie du collectif de la Sepaye...
A droite, on reconnaît Micheline !

sonne en face veut avoir le dernier mot, je ne cherche plus comme avant à échanger. Par contre, je ne suis pas indifférente à ses paroles.

J'ai eu des moments où j'avais envie de tout arrêter. Je sentais bien que je n'avançais pas, mais j'ai continué. Je me disais que j'avais besoin de cela pour communiquer avec les personnes qui voulaient bien parler avec moi.

Je tiens à dire aussi que j'ai eu des amis pour me soutenir et m'aider parce que, quand j'étais toute seule devant mon travail et que je ne voyais pas le progrès j'étais souvent découragée. J'ai encore besoin de travailler pour continuer à progresser.

C'est vrai, quand on est I.M.C on a des mouvements incontrôlés et une élocution difficile.

Oh oui ! Je ne suis pas une lumière. Je ne suis pas allée à l'ENA, mais je comprends quand même beaucoup de choses !

J'ai encore beaucoup de progrès à faire, mais je trouve que, compte tenu de l'époque où je suis née, je n'ai pas trop mal réussi ma vie.

Si j'écrivais ce texte... en 2016 :

J'ai maintenant un petit ordinateur/tablette sur mon fauteuil : je tape ce que je veux dire sur mon clavier (en passant par la manette de commande de mon fauteuil) et, soit vous lisez, soit une synthèse vocale me prête sa voix.

Mais, vous constaterez, à la fin de ce livre, que les choses ne changent pas beaucoup, Micheline est toujours Micheline et... la communication est difficile !

**N'hésitez pas à vous procurer ce livre :
Micheline BLOT**

LA SEPAYE Moutiers sous Argenton (79)

tél 0549659601

lasepayedechatenay@orange.fr

Révolution : un texte de Victor Hugo ! ("copié" sur le site facebook de Thierry Kuhn*)

Au moment où la maquette de ce journal est mise au point, nous ne connaissons pas le résultat des "présidentielles"... Qui n'a pas entendu - en cette période de débats dans tous les sens : *"On ne sait plus quoi penser... on ne sait plus à qui se fier... ils sont tous pareils... et bien sûr l'inévitable : ils sont tous pourris..."*. A Emmaüs, nous avons dans nos gènes la certitude qu' *"on peut changer le monde"*... à condition de toujours aller dans le sens de l'épanouissement de l'humain et de *"servir premier le plus souffrant"* (abbé Pierre) !

Ci-dessous, un poème de Victor Hugo, toujours d'actualité !

* Thierry Kuhn est le président d'Emmaüs France...

La Révolution !

"La Révolution, c'est la France sublimée
Il s'est trouvé qu'un jour la France a été
dans la fournaise

Des fournaises de certaines martyres
guerrières font pousser des ailes
et de ces flammes cette grande géante

est sortie archange

Aujourd'hui pour toute la terre la France s'appelle
Révolution

Et désormais ce mot Révolution sera le nom de la
Civilisation

jusqu'à ce qu'il soit remplacé par le mot Harmonie

Oui ! Tous et toutes autant que nous sommes, grands
et petits

Puissants et méconnus illustres et obscurs

Dans toutes nos œuvres bonnes ou mauvaises

Quelles qu'elles soient

Poèmes Drames Romans Histoires Philosophies,

A la Tribune des Assemblées

Comme devant les foules du théâtre

Comme dans le recueillement des solitudes

Oui pour tout ! Oui pour toujours

Oui pour réhabiliter les lapidées, et les accablés

Oui pour conclure logiquement et marcher droit

Oui pour consoler

Oui pour secourir, pour relever, pour encourager, pour
enseigner

Oui pour panser en attendant qu'on guérisse

Oui pour transformer la Charité en Fraternité

"Ouvrez des écoles
vous fermerez des prisons"

- Victor Hugo



La fainéantise en travail

L'oisiveté en utilité

L'iniquité en justice

La populace en peuple

La canaille en nation

Les nations en humanités

La guerre en amour

Les préjugés en examens

Les frontières en soudures

Les limites en ouvertures

Les ornières en rails

L'instinct du mal en volonté du bien

La vie en droit, les rois en hommes

Oui pour ôter des religions, toutes les religions, l'enfer
et des sociétés le baigne

Oui ! Pour être frères et sœurs du misérable, du serf
(esclave aux champs) du fellah (esclave en Afrique du

Nord) du prolétaire (esclave au travail), du déshérité,
de l'exploité, du trahi, du vaincu, du vendu, du sacri-

fié, de la prostituée, du forçat, de l'ignorant, du sau-
vage, du nègre, du condamné et du damné

Oui ! Oui nous sommes tes fils !

Révolution !"

Victor Hugo

Nestlé et la privatisation de l'eau !

Multinationale par excellence, Nestlé est l'un des
leaders mondiaux de l'agroalimentaire, grâce notam-
ment au commerce de l'eau en bouteille,
dont elle possède plus de 70 marques
partout dans le monde.

Pour tenir la cadence, l'entreprise
s'efforce de privatiser et de contrôler
l'eau, y compris les ressources en eau
publique.

Ce qui explique pourquoi le prési-
dent du conseil d'administration



de Nestlé, **Peter Brabeck**, a affirmé récemment
dans une vidéo : *"La seule opinion qui, je pense est
extrême, est représentée par les ONG, déclarant que
l'eau est un droit public. Cela signifie qu'en tant qu'é-
tre humain, vous devriez avoir droit à
l'eau. C'est une solution extrême"*.

En 2000, lors du Forum mondial,
Nestlé avait fait pression pour empê-
cher l'eau d'être déclarée en tant que
droit universel !

Honte à Nestlé !!!

Honte à Peter Brabeck !!!